

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
En An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$13.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 AOUT 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 393 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

Nouvelles

Etrangères.

La condamnation à mort du Lieutenant Cordua approuvée par le Génl. Roberts.

Londres, 24 août.—Une dépêche spéciale de Pretoria, en date d'aujourd'hui, dit que le général Roberts a confirmé la condamnation à mort prononcée contre le lieutenant d'artillerie Cordua, déclaré coupable. Il avait organisé un complot dans le but de s'emparer du général et de tuer les officiers anglais.

Le steamer Indra échoué.

Aden, 24 août.—Le steamer Indra, capitaine Burkell, parti de Pasaeroen le 9 juillet pour les Etats-Unis, s'est échoué à 23 milles au sud de Cap Guardafui. C'est probablement une perte totale. L'équipage a été sauvé.

La beauté au rapport au sang.

Un sang pur donne une jeune fille. Il n'y a pas de beauté sans cela. Le Candy Cathartic agit sur le sang et en élimine les impuretés. Les personnes qui ont des éruptions de boutons, cloques, taches, points noirs, etc., ont tant de fois souffert au présent Candy Cathartic.—Beauté pour dix sous. Cinq boîtes par semaine, satisfaction garantie, 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300.

LA SITUATION

PEKIN.

Correspondance de la Presse Associée.

Pékin, jeudi 16 août, via Shanghai, jeudi 23 août.—Les alliés ont entouré la cité impériale et placé des sentinelles aux portes.

Il n'est pas venu entrer dans la ville avant d'avoir reçu des instructions de leurs gouvernements.

Les Japonais ont mis en liberté quinze religieuses françaises qui étaient réfugiées dans la cathédrale.

Quarante soldats français et italiens y sont restés assiégés pendant deux mois. Cinq d'entre eux y ont été tués.

Le général Chaffee déclare que la lutte a cessé.

Le capitaine Reilly, de la batterie F de l'artillerie des Etats-Unis, qui a été tué devant le palais impérial, a été enterré sur les terrains de la légation.

Le général Chaffee, les généraux anglais et japonais et un grand nombre d'habitants assistaient aux funérailles.

Les Américains campent sur les terrains du "Temple du Ciel".

Les Chinois, croit-on, se sont enfuis au nord.

Les alliés dans l'attente d'instructions.

Londres, 24 août.—Les commandants des forces alliées attendent les instructions de leurs gouvernements avant de s'engager plus avant. On ne compte pas sur une réponse décisive avant dix jours à cause de l'insécurité actuelle du service télégraphique.

En attendant, on répare le chemin de fer au-delà de Yang Tsun et l'on améliore les moyens de transport des provisions par bateaux, sur la rivière de Pei Ho.

Une dépêche de Chee Foon en date de jeudi 23, dit qu'il y a eu un autre combat près de Tien Tsin.

Les Chinois ont tenté de couper la ligne de communication; mais ils ont été repoussés avec perte. Les alliés ont très peu souffert.

Des avis reçus de Pékin à Tokio disent que les alliés ont brûlé la résidence du prince Tuan.

Suivant une dépêche de Hong Kong, en date du 24, des émissaires dévotaient plusieurs régions des provinces de Fu Kien et de Kiang Su.

On ajoute qu'un mandarin, avec 300 "Chinois", est parti d'Amoy le 23 pour rétablir l'ordre.

Les soldats japonais ont débarqué à Amoy le 23. Les soldats de marine français ont débarqué les rues de Swatow et mis en liberté les prisonniers qui y étaient assiégés.

Une dépêche de Shanghai à la News Agency, en date du 23, dit que huit survivants sur les quatorze missionnaires anglais qui étaient partis ensemble de Shansi, sont arrivés à Kaikow, après avoir subi toutes sortes d'indignités.

L'activité des Anglais dans le Transvaal.

Londres, 24 août.—La dépêche suivante a été envoyée par Lord Roberts:

Pretoria, 23 août.
Baden Powell a mis en liberté 100 prisonniers anglais à Warm Bath, le 22, et a pris 25 Boers et un officier d'artillerie allemand.

Dans l'affaire du 21, Buller a perdu 7 hommes tués et le Capt. Ellershaw; il a eu aussi 21 blessés; 5 hommes ont disparu. Kitchener a perdu 8 hommes dans une reconnaissance faite le 22, dans la vallée de Komati. On y a trouvé quarante paquets de cartouches qui avaient été enterrés. La colonne qui poursuit De Wet a fait des marches étonnantes; le colonel McKinnon a fait 224 milles en 14 jours.

Arrivée de soldats allemands à Pékin.

Maux de Reins des Femmes.

Les Lettres de Mlle Frederick font voir combien Mlle Comstock est une femme sage.

CHÈRE MME PINKHAM.—J'ai un terrible mal de reins, et je ne suis pas capable de faire rien. Depuis trois mois je n'ai pu travailler; quelque fois je souffre de fortes douleurs. Aussi de désordres aux reins et à la vessie.

Je suis dans cet état depuis longtemps, et j'en suis si malheureuse que j'ai pensé vous écrire pour savoir si vous pouvez me faire du bien.

Mlle Edna Frederick, Troy, Ohio, 6 août 1899.

CHÈRE MME PINKHAM.—J'ai fait usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, d'après vos directions, et je puis dire que depuis des années je ne m'étais pas sentie aussi bien que je le suis maintenant. Avant que j'eusse pris votre médicament vous n'auriez pas pu rencontrer une personne plus malade que je l'étais. Je ne pouvais ni manger ni dormir, et je ne tenais pas à cause de mes douleurs. Maintenant je me sens si bien portante que je ne saurais vous être assez reconnaissante de ce que vous avez fait pour moi.

Mlle Edna Frederick, Troy, Ohio, 10 septembre 1898.

Docteurs au Des Générals.

CHÈRE MME PINKHAM.—J'écris pour vous remercier du bien que m'a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est le seul médicament qui m'ait jamais soulagée. J'ai été traitée par un des premiers médecins de la ville de New York, mais il ne m'a fait aucun bien. Depuis environ seize ans j'étais malade, et si faible et si nerveuse que je pouvais à peine marcher. J'avais continuellement des douleurs au dos et j'étais atteinte de leucorrhée. Mes époques étaient irrégulières et douloureuses. Je ne trouve pas de mots pour exprimer le bienfait que j'ai retiré de l'usage de votre médicament. Je le recommande de tout cœur à toutes les femmes qui souffrent.

Mme Mary Barshingsen, Windsor, Pie.

Nouvelles Américaines

Déraillement

Beaver Falls, Pennsylvanie, 24 août.—Un car fermé de la ligne de River View, à Beaver Falls, a quitté les rails la nuit dernière sur une pente rapide, a culbuté et s'est logé entre deux arbres où il reste suspendu à cent cinquante pieds au-dessus des voies du chemin de fer de Fort Wayne.

Le car contenait environ cinquante voyageurs, dont beaucoup ont été blessés. Vincent Barry, un jeune homme de vingt et un ans, est en danger de mort. Jennie Lee, une demoiselle de vingt ans, est grièvement atteinte. Les autres se rétablissent.

Les Américains font le service d'ordre en Chine.

Washington, 24 août.—Le consul des Etats-Unis à Amoy, Chine, M. Johnson, télégraphie que la populace ameutée a incendié le temple japonais de cette ville.

Les soldats de marine ont rétabli l'ordre et protégé les fonctionnaires du Japon.

Les soldats ont déclaré qu'ils n'appartenaient pas aux Etats-Unis mais aux autres nations, attendu que les Etats-Unis ne sont pas en guerre avec la Chine.

Une tâche difficile.

Chicago, Illinois, 24 août.—La restauration de la paix en Chine par les puissances sera une tâche plus difficile qu'on ne le croit généralement, a dit aujourd'hui Peter Michalevitch Boutovsky, ministre de la justice de Russie.

M. Boutovsky a fait une tournée d'inspection des prisons de Sibirie avant le soulèvement des "boxers". Il accomplit actuellement une tournée dans les Etats-Unis en retourment en Russie. Il déclare que les prisons de Californie sont les mieux installées, sont tous les rapports, qu'il ait jamais vus.

L'homme d'état russe a ensuite déclaré qu'il n'ajoutait pas foi au rapport annonçant que la Russie essayait d'emprunter \$150,000,000 pour continuer la guerre en Chine.

"Le pays a tout l'argent dont il a besoin", a-t-il dit.

M. Boutovsky est parti dans la soirée pour New York.

Le testament

M. HUNTINGTON.

Prose Associée.

New York, 24 août.—Le testament de C. P. Huntington est rendu public aujourd'hui.

Il donne l'usufruit de \$1,000,000 à la princesse Hatfeldt durant sa vie, le capital allant à ses enfants à sa mort; l'usufruit de \$500,000 à Mme Huntington, la veuve, durant sa vie, et ensuite à Archer M. Huntington durant sa vie.

Deux tiers des actions du Southern Pacific sont données à Henry Edward Huntington, à condition qu'aucune partie de ce stock ne soit vendue durant leur vie, excepté par le consentement des deux. La résidence située à l'angle de la rue Cinquante-Septième et la Cinquième Avenue, à New York, est donnée à Mme Huntington et sa veuve, avec tout ce qu'elle renferme. Elle appartiendra ensuite à Archer M. Huntington.

\$200,000 sont déposés pour le bénéfice de Harriet S. Huntington, Elizabeth Parry, Susan Porter et Allen Gates, à raison de \$50,000 chacun; \$30,000 pour le bénéfice de C. H. Sammis et \$20,000 chacun pour le bénéfice d'Eleanora Loveland et Frank Pardee.

Divers autres legs sont également spécifiés.

Mme Huntington, Charles H. Tweed et Isaac E. Gates, le beau-frère de M. Huntington, sont nommés exécuteurs testamentaires.

Tous les tableaux sont donnés à Mme Huntington sa vie durant, puis à M. Archer M. Huntington. A la mort de celui-ci il deviendront la propriété du Musée métropolitain des arts de New York.

Maintien

DES Troupes à Akron.

Prose Associée.

Akron, Ohio, 24 août.—A une conférence des fonctionnaires de la ville et du comté et des officiers tenue aujourd'hui il a été décidé de maintenir les troupes au moins jusqu'à demain.

Si la calme persiste les miliciens seront licenciés samedi matin.

Le maire Young, le sheriff Kelly, le procureur Wannamaker, le juge Anderson, le colonel Adams, le colonel Potter et le colonel Vollrath assistaient à cette conférence.

Les neuf compagnies du cinquième régiment, la compagnie de Canton du huitième et les deux compagnies locales resteront de garde aujourd'hui et cette nuit.

Une certaine excitation a été produite ce matin par un journal annonçant dans une édition supplémentaire le retour possible de Peck à Akron. Les vendeurs de journaux se sont précipités dans les rues en criant: "le retour de Peck".

Le commissaire McMillen a promptement téléphoné au journal de rappeler ses vendeurs, et le maire a répété l'ordre en apprenant ce dont il s'agissait.

Ces deux fonctionnaires craignaient des incidents fâcheux.

Le sheriff Kelly, qui en est responsable, dit que le nègre restera dans la prison de Cleveland.

L'ordre du maire Young de tenir fermés tous les débits de liqueurs est vigoureusement exécuté.

Le quartier général de la police est temporairement installé au poste central d'incendie. Les prisonniers de la ville sont internés dans la prison du comté.

Le coffre-fort du département de l'ingénieur a été ouvert aujourd'hui au milieu des rires de l'hôtel de ville. Les nombreux papiers importants et \$5,200 qu'il renfermait ont été trouvés en bon état.

Tous les plans de la ville sont détruits.

Des ouvriers travaillent à l'ouverture des coffres-forts du clerk de la ville, du maire et du département de la police. D'après les apparences leurs contenus sont en bon état.

On s'attend d'heure en heure à la mort de la petite Davidson.

Fred Vorwaerk, quoique très grièvement blessé, est légèrement mieux aujourd'hui. Il a quelque chance de s'en tirer.

L'individu a été arrêté parce qu'il insistait pour traverser la cour du tribunal.

Le maire croit avec confiance que l'excitation a vécu.

L'ordre règne à Akron.

Prose Associée.

Akron, Ohio, 24 août.—Il n'y a pas eu de troubles, la nuit dernière, à Akron. Les rues étaient désertes. On n'y rencontrait que des soldats qui faisaient la patrouille dans les quartiers d'affaires.

Les autorités ont pris les noms des principaux chefs de l'émeute. Ces derniers vont être arrêtés. Le 4e et le 9e régiments resteront quelques jours ici. Les autorités craignent que quand les arrestations auront lieu, les amis des prisonniers essaient de les délivrer. C'est pourquoi l'on conserve une garde considérable sur pied.

CONDAMNATION DE PECK,

Le nègre accusé d'attentat criminel à Akron

Prose Associée.

Cleveland, Ohio, 24 août.—Cette après-midi Peck, le nègre accusé d'outrage, le gardien de la prison Washer, le docteur A. Fouser, d'Akron, et le sheriff McConnell, de Cleveland, sont sortis de la prison et ont été conduits rapidement à la gare où ils ont pris un train de la ligne de Cleveland, Akron et Columbus.

Le bruit a couru que Peck était reconduit à Akron.

Le gardien Washer a refusé de donner des explications, se contentant de dire que Peck plaiderait coupable et serait immédiatement condamné.

Le procureur Wannamaker a convoqué le grand jury d'Akron et une accusation a été immédiatement portée.

Akron, Ohio, 24 août.—Le train portant le nègre Peck est arrivé à trois heures et demie de l'après-midi. Une voiture attendait à la gare et le prisonnier y a été promptement installé. Au bout de trois minutes il arrivait au tribunal et comparait devant le juge Nye.

La lecture de l'acte d'accusation terminée, Peck s'est déclaré coupable. Il a ajouté qu'il n'avait rien à dire et qu'il s'en remettait à la clémence du tribunal.

Le juge l'a alors condamné aux travaux forcés à perpétuité. Des trouges gardaient la gare et la route conduisant au tribunal. Il n'y a pas eu de démonstration.

Immédiatement après sa condamnation Peck a été conduit dans une voiture fermée au chemin de fer et installé dans un train sous la garde du sheriff Kelly, pour se rendre au pénitencier de Columbus.

Peck a été si promptement et si secrètement amené à Akron, condamné et envoyé à Columbus que peu de personnes ont su ce qui se passait. Il n'y avait que très peu de monde à la gare à l'arrivée et au départ.

Parmi ceux qui ont vu la voiture filant avec vitesse bien peu se doutaient qu'elle renfermait l'homme que la populace furieuse voulait lyncher dans la nuit de mercredi.

Peck est entré dans le tribunal par une porte de derrière. Son arrivée a produit une certaine émotion parmi les soldats.

Les juges Nye et Elyria étaient assis au tribunal.

Peck s'est levé pour écouter la lecture de l'acte d'accusation, et il s'est déclaré coupable d'une voix ferme. Toutefois, ses yeux fatigués scrutaient toutes les parties de la salle.

Il s'est rassis et le procureur Wannamaker lui a parlé brièvement. Alors le juge Nye a dit:

M. Peck, vous avez entendu l'acte d'accusation d'outrage; vous avez plaidé coupable; avez-vous quelque chose à dire?

Je n'ai rien à dire, si ce n'est que je m'en remets à la merci du tribunal, a répondu Peck.

Maladie de Yontsey.

Prose Associée.

Georgetown, Kentucky, 24 août.—Henry E. Yontsey, qui est en prison en attendant sa comparution devant la justice pour répondre à l'accusation de complicité dans l'assassinat de Goebel, et qui était indisposé depuis quelque temps, est devenu plus malade la nuit dernière. Son état est même grave, annonce t-on.

Grève de mineurs en Angleterre

Prose Associée.

New York, 24 août.—On lit dans une dépêche de Londres au Herald:

De ce que l'administrateur général du chemin de fer Taff Vale refuse de s'abonner avec les représentants de l'Union du travail, pas une livre de charbon ne peut être transportée à Cardiff.

Il en résulte que 30,000 mineurs sont sur le pavé.

Si cette grève ne se termine pas immédiatement, il en résultera de graves embarras pour l'armateur, au moment où l'on a le plus grand besoin de ce combustible.

La situation est terrible et l'armateur a dû payer des prix énormes pour se procurer 250,000 tonnes de charbon.

La correspondance entre les radicaux anglais et les chefs du Transvaal.

Prose Associée.

New York, 24 août.—Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit que le gouvernement a publié un certain nombre de lettres de politiciens influents anglais, lettres adressées au Président Steyn et aux autres chefs des deux gouvernements du Transvaal et de l'Etat Libre. Il y a dans cette correspondance des lettres du Dr Clark, de John Ellis, de Henry Labouchère.

Les plus intéressantes de ces documents sont les lettres de Sir Henry de Villiers, juge-président de la Colonie du Cap, et celles de M. Merriman, qui faisait récemment partie du cabinet de la Colonie du Cap et se trouve maintenant le chef du parti. Il éprouve une ardeur sympathique pour les deux républiques.

Tous les deux soutiennent vigoureusement les deux républiques et la cause des Afrikanders. Ils ont prié instamment le président Kruger, quelque temps avant la guerre, de faire des concessions raisonnables aux "Outlanders". M. De Villiers va même jusqu'à déclarer qu'il n'aurait jamais conseillé au gouvernement anglais d'accorder l'indépendance au Transvaal, s'il avait connu les idées étroites et oligarchiques du président.

Il dit nettement à M. Kruger que s'il continue à refuser tout droit politique aux Outlanders il provoquera une explosion, et il fait un saisissant tableau des troubles qui doivent en résulter pour le parti dominant au Transvaal et des maux qui en seront la conséquence pour le pays.

Missions baptistes.

Prose Associée.

Frankfort, Kentucky, 24 août.—Le bureau des missions étrangères de la convention baptiste, une corporation de Louisville, a fait enregistrer ses règlements par le secrétaire d'état.

L'intention de la convention est d'établir des missions baptistes dans les îles de Cuba et de Porto Rico et dans les Philippines.

Reglez vos intestins au moyen des Candy Cathartic pour toujours. Le Candy Cathartic agit sur le sang et en élimine les impuretés. Les personnes qui ont des éruptions de boutons, cloques, taches, points noirs, etc., ont tant de fois souffert au présent Candy Cathartic.—Beauté pour dix sous. Cinq boîtes par semaine, satisfaction garantie, 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300.

Invitation à M. Bryan.

Prose Associée.

Athens, Grèce, 24 août.—Il vient d'être adressée une lettre pressante à l'Hon. W. J. Bryan. On l'y invite à venir se faire entendre dans cette ville pendant la semaine qui commence le 7 octobre.

Mort de l'écrivain Tom Hall.

Prose Associée.

Chicago, 24 août.—Les funérailles de Thos Winthrop Hall, mort à Hannibal, Mo., des suites d'une insolation, ont lieu hier ici.

C'était un écrivain distingué. Son nom de plume était Tom Hall. Il avait servi durant la guerre hispano-américaine dans les Rough Riders. Il était devenu adjudant du général Wood. C'était un brillant élève de West Point. Il avait reçu son diplôme en 1887, et avait servi deux ans dans l'armée avant de s'adonner à la littérature.

Testament de M. C. P. Huntington.

Prose Associée.

New York, 24 août.—Le "Times" publie la nouvelle suivante: Le testament de M. C. P. Huntington sera soumis au juge aujourd'hui. Il était membre influent d'un ou deux corps de charité. On évalue sa fortune à plus de \$200,000,000.

Dans Wall Street, on l'évalue à \$100,000,000. Tous ses capitaux sont entre les mains d'administrateurs chargés de les faire fructifier pendant vingt ans. Il avait d'énormes intérêts dans le Southern Pacific; il avait placé de fortes sommes dans le Pacific Commercial. A New York sa résidence dans la Cinquième Avenue restera en possession de sa femme, avec d'autres propriétés.

La Mandchourie à la merci de la Russie.

Prose Associée.

New York, 24 août.—Une dépêche de Londres, à la Tribune dit: Le correspondant du Standard à Tien Tsin dit que la ligne de communication avec Pékin n'est pas sûre et que les forces alliées sont insuffisantes pour la maintenir en toute sécurité.

On rapporte à Shanghai, dans les cercles chinois, que l'impératrice et le Prince Tuan ont été fait prisonniers. L'empereur est à Pékin, dit-on, avec les forces alliées.

La Mandchourie est maintenant à la merci de la Russie. Le correspondant du "Mail" à St. Pétersbourg déclare que quand Zibila et Moukden seront emportés d'assaut, la subjugation de la province sera complète.

Reglez vos intestins au moyen des Candy Cathartic pour toujours. Le Candy Cathartic agit sur le sang et en élimine les impuretés. Les personnes qui ont des éruptions de boutons, cloques, taches, points noirs, etc., ont tant de fois souffert au présent Candy Cathartic.—Beauté pour dix sous. Cinq boîtes par semaine, satisfaction garantie, 10, 15, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300.

L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBALD,
Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud.
N° 217-223 RUE ROYALE.
26 Jan 1900-1m